

L'église d'Ancier se prépare à sa restauration

Depuis un mois, le village d'Ancier s'est lancé dans une opération de rénovation de son église, en débutant par la toiture et le clocher. Le projet porte sur 196 100 €. Une première rénovation avait eu lieu dans les années 50 mais des infiltrations subsistaient.

La restauration de l'église est toujours un projet d'envergure pour un village. Du côté d'Ancier, tout a débuté en musique, avec Voice and Dance et Vox Romana afin d'impliquer la population y compris au niveau de la contribution financière.

Le projet porte sur 196 100 € pour la toiture et le clocher : « Elle a été rénovée dans les années 50 mais avec des malfaçons laissant des infiltrations côté sud qui sont à reprendre », note Nadine Daguet, maire.

Cette opération donnera lieu à des étapes toujours imposantes comme le dépôt des cloches. Cette opération nécessitera de réaliser un toit temporaire de protection avant le volet reconstruction,

“ Elle a été rénovée dans les années 50 avec des malfaçons laissant des infiltrations côté sud ”

Nadine Daguet, maire



Nadine Daguet, maire d'Ancier, a signé une convention avec la fondation du patrimoine pour le lancement d'une collecte de fonds participative. Photo ER

en plus des travaux de zinguerie. Le coq sera aussi remplacé.

Souscription, déductible des impôts

Bien entendu, les subventions ont été sollicitées et la contribution de la Région dépendra du montant de la souscription que va lancer le village auprès de la Fondation du Patrimoine : « 1 € de versé donne lieu à 1 € d'aide de la région dans la limite de 15 000 €, en rappelant que c'est déductible des impôts pour les donateurs ».

En ce sens, la convention avec la Fondation du Patrimoine, re-

présentée par son délégué départemental Mathieu Ruggeri, a été signée et permettra la mise en ligne de la souscription publique.

Ce projet ravi le père Pierre Bergier qui juge « qu'il est encourageant de voir un village se mobiliser pour ce beau lieu de célébration et qui donnera lieu à la bénédiction du nouveau coq ».

Pour l'élu, le projet est celui de tous : « on va le réussir tous ensemble », assure-t-elle. La confiance est de mise pour cet édifice dont les premières pierres datent du XIV^e siècle et qui a nécessité deux reconstructions dans son histoire en 1761 puis 1855.

En attendant, les procédures d'appel d'offres ont été menées et l'espoir est de voir les travaux débuter à la fin du mois d'août. Une bonne dose de bon sens est prévue avec par exemple la récupération de certaines tuiles pour plus d'homogénéité. Les travaux dureront plusieurs mois, avec l'incertitude de l'obtention de certains matériaux. À terme, un second volet est déjà dans les cartons municipaux, pour reprendre certaines moulures à l'intérieur de l'église. Mais avant cela, place à la toiture.